dans tout le cours du procès ; il adressa la parole à la Chambre des Seigneurs, & leur dit :

MY LORDS ; Je suis très-sensible à mon crime ; les paroles me manquent pour exprimer mon repentir. Dieu sçait que je n'ai jamais été prevenu contre Sa M. ni eu part à aucun autre dessein formé contre sa Personne. Ainsi je supplie très-humblement les Seigneurs & la Chambre des Communes, de vouloir interceder auprès du Roi en ma faveur, & lui demander ma grace ; afin que je paroisse, le reste de mes jours, le plus soumis de ses sujets, & que je garantisse par là ma femme & quatre petits enfans de la misere. Cette idée jointe à celle de mon crime, me rend le plus infortuné de tous les hommes.

*Raisons
alleguées par
les autres
Lords tendantes à la
grace qu'on
leur avoit
promis.*

IV. Les reponses personnelles & les discours que les autres Lords prisonniers firent devant les deux Chambres, rouloient sur les mêmes principes pour obtenir grace ; fondez sur les assurances qu'on leur en avoit donné lorsqu'ils se soumirent si facilement à Preston ; sur la part qu'ils eurent à y porter les autres soulèvez, ce qui éteignit dans un moment l'embrasement d'une guerre civile dans le Royaume : Enfin sur ce qu'ils avoient renoncé d'être jugez par les Juges en premiere instance suivant le cours ordinaire de la loi, & de se declarer eux-mêmes coupables du crime qui leur étoit imputé, pour parvenir plus aisément à s'attirer la grace & le pardon dont on les avoit flatez par l'intercession des deux Chambres.

Le Baron de *Widdrington* dans le discours qu'il fit le 20. Fevrier, declara que par ses reponses